

pas les étudiants canadiens de talent à se préparer à remplir des fonctions dans un musée.

21. À l'heure actuelle, les disciplines qui intéressent particulièrement les musées, soit la systématique et l'évolutionnisme en biologie, en paléontologie et en minéralogie, ne sont plus en faveur dans les universités canadiennes. En fait, aucune faculté ne se spécialise dans la formation d'étudiants qui occuperont des postes dans les musées ou des postes analogues. Un petit nombre seulement d'universités ont réuni des collections réservées à la recherche dans ces disciplines. La plupart des musées universitaires possèdent de petites collections qui servent principalement à l'enseignement. Les administrateurs d'université sont peu disposés à assumer la lourde tâche d'entretenir d'importantes collections et, qui consiste, entre autres choses, à répondre au besoin croissant de nouveaux locaux, de techniciens de la conservation, de laboratoires, de services de documentation et de personnel. Dans la plupart des cas, les autorités universitaires interrogées étaient d'avis que cela déborde le cadre des principales fonctions d'enseignement des universités.

Projet de programme du Musée des sciences naturelles

22. D'après la situation qui existe actuellement au Canada et dont on a fait l'exposé plus haut, il est urgent d'établir une politique nationale de la recherche en sciences naturelles dans les musées. De plus, les moyens d'avancement, c'est-à-dire les effectifs et les collections, dont nous disposons actuellement sont restreints. Il semble donc préférable de mettre nos ressources limitées en commun, plutôt que de multiplier nos efforts ou de rivaliser avec d'autres musées.

23. Disons, à titre de déclaration générale de principe, que notre musée se propose, par la mise en oeuvre conjointe d'un programme de recherches fondamentales, par des expositions vivantes et par un important programme de diffusion, de jouer un rôle de premier plan à l'échelle nationale pour faire connaître au peuple canadien le patrimoine naturel de l'homme et les ressources naturelles du Canada. Pour s'acquitter de cette tâche, il faut mettre en oeuvre chacun des programmes dont l'exposé est donné ci-après.

24. Il faut accroître les collections nationales en botanique, en zoologie, en minéralogie et en paléontologie, ce qui permettrait de mettre des installations de recherches à la disposition des spécialistes de passage et des étudiants, et d'offrir de riches collections centrales où puiser pour constituer des étalages, faire des prêts ou monter des expositions itinérantes. Une telle expansion est possible, à condition que les collections réunies dans d'autres services grâce à des subventions de l'Etat soient déposées au Musée national, une fois les